

Un clin d'oeil français sur le Tele-tandem / Ein französischer Blick aufs Teletandem

Je suis née à Saint Germain des Prés, rive gauche de Paris, dans un des quartiers chers à Karin que je n'y ai pas alors rencontrée, pas plus sur les bancs de La Sorbonne, université de mes études philosophiques, discipline que j'ai choisie sur le mode faustien du désir de savoir...

Ayant appris l'allemand comme le latin et le grec, dans le silence de ces langues dites « mortes » mais qui, paradoxalement, stimule la vie de l'esprit, j'ai fréquenté Leibniz en latin, Kant et l'*Aufklärung*, Hegel ouvrant la voie d'une dialectique pas seulement constitutive du devenir de la pensée mais aussi de l'être, Nietzsche (au style allemand le plus français !) et autres célèbres philosophes... Goethe, Schiller, Hölderlin, Rilke et autres poètes, des écrivains Thomas Mann, Stefan Zweig, *und und und*, auteurs traduits en français mais que j'ai lus dans des livres, de préférence, bilingues, *mein Wortschatz ist kein Schatz* !

Platonicienne dans l'âme, je vis dans l'éternité des Idées comme de la Musique, et l'Allemagne vibre aussi de la diversité rythmique des œuvres de tous ses/ces compositeurs : Buxtehude et le divin J.S. Bach, « Papa Haydn » et Mozart, Schubert dont le *Winterreise* fait vibrer une fatale *Sehnsucht*... sans oublier *Des Knaben Wunderhorn* (*Le Cor enchanté de l'enfant*), lieder pour voix et orchestre composés par Gustav Mahler, en référence aux textes traditionnels allemands compilés et réécrits par Achim von Arnim et Clemens Brentano qui évoquent, pour moi, le romantisme de la vie littéraire berlinoise...

J'arrête là une évocation qui, sinon, n'aurait pas de fin, éprouvant pour l'Allemagne une admiration à l'aune de ma passion pour l'Art.

Par ailleurs, les tribulations de mon existence m'ont amenée à sillonner ce pays, de 1997 à 2010, au rythme aoûtien de mes *Sommerskurs für Fremde / Internationalen Sommerkurses Universität* : Tübingen, Weimar, Köln, Bayreuth, Göttingen, Potsdam, Salzburg, Münster, Ilmenau, Mainz, Mannheim... Autant d'aventures, les pieds sur terre mais la tête dans les étoiles...

Et pour conclure / Und zum Abschluss

Je ne sais pas qui nous a désignées, Karin et moi, pour former ce tele-tandem, mais il ne pouvait y avoir, en ce qui me concerne, une rencontre plus réussie. Karin, professeur d'anglais, a une richesse de vocabulaire que je n'ai pas hors avec un dictionnaire ; notre tele-tandem est au diapason de nos personnalités complémentaires par leur différence, mais analogues dans la diversité de leurs centres d'intérêt culturel.

L'harmonie de notre compréhension mutuelle et de nos échanges par-delà la barrière des deux langues, allemande et française, me rappelle l'ambition cartésienne d'une grammaire de l'entendement témoignant de la possibilité d'une langue universelle dans le silence de la pensée. C'est cette connivence qui réalise une entente faustienne de nos esprits, sans autre pacte que celui de l'Amitié !

Bernadette Grignon